Solidarité CEP UNIGE 9 mai 2024



Chansonnier de la chorale anarchiste de Genève Ni Dieu, ni Maître, ni ©

La rue des Lilas

Texte et musique : Sylvain Girault

Notes de départ : S+A = ré / T+B = la

(T+B) Ce soir je meurs à la guerre Aujourd'hui pour moi sonne le glas Mon visage est blanc et mon sang coule à flot Sur le trottoir de la rue des Lilas

(T+B) Ce soir je meurs sous vos bombes Pourtant je n'ai rien fait pour ça Je ne suis qu'un simple flâneur dans la ville Sur le trottoir de la rue des Lilas

(S) Je vous le dis
(S+A) Je vous le dis
(Tutti) Je vous le dis
(S) Que maudite (Tutti) soit la guerre
Maudits les chars, les fusils, les combats
Je m'éteins dans la rue des Lilas
(A) Rue des Lilas La rue des Lilas...
(T+B) La rue des Lilas...

- (S) Plus jamais revoir la dune Au matin quand s'effacent mes pas Jamais plus les cimes et la neige éternelle (Tutti) **Et l'oiseau bleu** brillant de mille **éclats**
- (S) Plus jamais revoir la lune
 (A) La rue des Lilas...
 (T+B) La La rue des Lilas...
 Dans la nuit qui éclaire mes pas
 Jamais plus la mer, les étoiles, les forêts
 (Tutti) **Et ce lac bleu** perdu au fond **des bois**
- (S) Je vous le dis
 (S+A) Je vous le dis
 (Tutti) Je vous le dis
 (S) Que maudite (Tutti) soit la guerre
 Maudits les chars, les fusils, les combats
 Je m'éteins dans la rue des Lilas
 (A) Rue des Lilas
 La rue des Lilas...

J'aimerais tant revoir mes frères Mes enfants, mes parents, mes amis Danser le dabkeh pour repousser la mort **Trinquer l'arak** jusqu'au bout de **la vie**

Je voudrais une dernière Chanson pour apaiser la nuit Pour bercer mon départ jusqu'à l'autre bord **Dire aux faiseurs** de mort que l'on **survit**

Je vous le dis, je vous le dis Que maudite soit la guerre Maudits les chars, les fusils, les combats Je m'éteins dans la rue des Lilas

(A) Car la guerre c'est un massacre
(S) Car la guerre...
De gens qui ne se connaissent pas
Au profit de gens qui toujours se connaissent
Mais qui ne se massacrent pas

(A) Car la guerre c'est un massacre (T+B) Car la guerre... (S) Car la guerre...

De gens qui ne se connaissent pas Au profit de gens qui toujours se connaissent Mais qui ne se massacrent pas

Je vous le dis, je vous le dis, je vous le dis Que maudite soit la guerre Maudits les chars, les fusils, les combats Je m'éteins dans la rue des Lilas

Je vous le dis, je vous le dis, je vous le dis Que maudite soit la guerre Maudits les chars, les fusils, les combats Je m'éteins dans la rue des Lilas

Je m'éteins dans la rue des Lilas (rall.)

The Diggers' Song

Texte et musique : Gerrard Winstanley

Note de départ : si

You noble diggers all stand up now, stand up now You noble diggers all stand up now The wasteland to maintain sing cavaliers by name Your digging does maintain and persons all defame Stand up now, stand up now

Your houses they pull down, stand up now. stand up now Your houses they pull down, stand up now Your houses they pull down to fright your men in town But the gentry must come down and the poor shall wear the crown Stand up now diggers all

With spades and hoes and ploughs, stand up now. stand up now With spades and hoes and ploughs, stand up now Your freedom to uphold sing cavaliers are bold To kill you if they could and rights from you_ to hold Stand up now diggers all

The gentry are all round, stand up now. stand up now
The gentry are all round, stand up now
The gentry are all round on each side the are found
Their wisdom so profound to cheat us of our ground
Stand up now stand up now

The lawyers they conjoin, stand up now. stand up now
The lawyers they conjoin, stand up now
To rescue they advise, such fury they_ devise,
The devil in them lies and hath blinded both their eyes
Stand up now, stand up now

La révolte

Texte et musique : Sébastien Faure

Note de départ : si

Nous sommes les persécuté-e-s
De tous les temps et de toutes les guerres ;
Toujours nous fûmes exploité-e-s
Par les tyrans et leurs cerbères.
Mais nous ne voulons plus fléchir
Sous le joug qui courba nos têtes,
Car nous voulons nous affranchir
De ce qui cause nos misères.

Église, parlement,
Patriarcat, État, militarisme
Patrons et gouvernants,
Débarrassons-nous du capitalisme
Pressant est notre appel,
Donnons l'assaut au monde autoritaire,
Et d'un cœur solidaire,
Nous réaliserons l'idéal libertaire!

Ouvriers ou bien paysans,
Travailleuses de la terre ou de l'usine,
Nous sommes, dès nos jeunes ans,
Réduit-e-s au labeur qui nous mine.
D'un bout du monde à l'autre bout,
C'est nous qui créons l'abondance;
C'est nous tous qui produisons tout
Et nous vivons dans l'indigence.

Église, parlement,
Patriarcat, État, militarisme
Patrons et gouvernants,
Débarrassons-nous du capitalisme
Pressant est notre appel,
Donnons l'assaut au monde autoritaire,
Et d'un cœur solidaire,
Nous réaliserons l'idéal libertaire!

L'État nous écrase d'impôts Il faut payer ses juges et sa flicaille Et si nous protestons trop haut Au nom de l'ordre on nous mitraille Les maîtres ont changé cent fois <u>C'est le jeu</u> de la démocratie Quels que soient ceux qui font les lois C'est toujours <u>la même super</u>cherie.

Église, parlement,
Patriarcat, État, militarisme
Patrons et gouvernants,
Débarrassons-nous du capitalisme
Pressant est notre appel,
Donnons l'assaut au monde autoritaire,
Et d'un cœur solidaire,
Nous réaliserons l'idéal libertaire!

Pour défendre les intérêts
Des flibustiers de la grande industrie
On nous ordonne d'être prêt-e-s
À mourir pour notre patrie
Nous ne possédons rien de rien
Nous avons horreur de la guerre
Voleurs, défendez votre bien
Ce n'est pas à nous de le faire

Église, parlement,
Patriarcat, État, militarisme
Patrons et gouvernants,
Débarrassons-nous du capitalisme
Pressant est notre appel,
Donnons l'assaut au monde autoritaire,
Et d'un cœur solidaire,
Nous réaliserons l'idéal libertaire!

L'estaca

Texte et musique : Lluís Llach

Note de départ : la

L'avi Siset em parlava De bon matí al portal* Mentre el sol esperàvem I'els carros vèiem passar. Siset, que no veus l'estaca A on estem tots lligats? Si no podem* desfer-ns-en Mai no podrem* caminar!

Si estirem tots, ella caurà
I molt de temps no pot durar,
Segur que tomba, tomba, tomba
Ben corcada* deu ser ja.
Si tu l'estires fort per'qui
I jo l'estiro fort per'llà,
Segur que tomba, tomba, tomba
I'ens podrem* aliberar.

P'rò, Siset, fa molt temps ja : Les mans se'm van escorxant*, I quan la força se me'n va Ella és més ampla i més gran. Ben cert sé qu'està podrida* P'rò és que, Siset, pesa tant Qu'a cops la força m'oblida. Torna'm a dir el teu cant :

Si estirem tots, ella caurà
I molt de temps no pot durar,
Segur que tomba, tomba, tomba
Ben corcada* deu ser ja.
Si tu l'estires fort per'qui
I jo l'estiro fort per'llà,
Segur que tomba, tomba, tomba
I'ens podrem* aliberar.

L'avi Siset ja no diu res, Mal vent que l'emportà Ell qui sap cap a quin indret I jo sota el portal* I mentre passen els nous vailets Estiro el coll per cantar El darrer cant d'en Siset, El darrer qu'em va'ensenyar.

Si estirem tots, ella caurà
I molt de temps no pot durar,
Segur que tomba, tomba, tomba
Ben corcada* deu ser ja.
Si tu l'estires fort per'qui
I jo l'estiro fort per'llà,
Segur que tomba, tomba, tomba
I'ens podrem* aliberar.

(Final)

^{*} le « o » se prononce « ou »

Le pieu

Texte et musique : Lluís Llach, version française : Marc Robine

Note de départ : la

Du temps où je n'étais qu'un gosse Mon grand-père me disait souvent, Assis à l'ombre de son porche En regardant passer le vent : Petit, vois-tu ce pieu de bois Auquel nous sommes tous enchaînés Tant qu'il sera planté comme ça Nous n'aurons pas la liberté.

Mais si nous tirons tous, il tombera Ça ne peut pas durer comme ça Il faut qu'il tombe, tombe, tombe Vois-tu, comme il penche déjà Si je tire fort, il doit bouger Et si tu tires à mes côtés C'est sûr qu'il tombe, tombe, tombe Et nous aurons la liberté.

Petit, ça fait déjà longtemps Que je m'y écorche les mains Et je me dis de temps en temps Que je me suis battu pour rien Il est toujours si grand, si lourd, La force vient à me manquer Je me demande si un jour Nous aurons bien la liberté.

Mais si nous tirons tous, il tombera Ça ne peut pas durer comme ça Il faut qu'il tombe, tombe, tombe Vois-tu, comme il penche déjà Si je tire fort, il doit bouger Et si tu tires à mes côtés C'est sûr qu'il tombe, tombe, tombe Et nous aurons la liberté. Puis mon grand-père s'en est allé Un vent mauvais l'a emporté Et je reste seul sous le porche A regarder jouer d'autres gosses Dansant autour du vieux pieu noir Où tant de mains se sont usées Je chante des chansons d'espoir Qui parlent de la liberté.

ET si nous tirons tous, il tombera Ça ne peut pas durer comme ça Il faut qu'il tombe, tombe, tombe Vois-tu, comme il penche déjà Si je tire fort, il doit bouger Et si tu tires à mes côtés C'est sûr qu'il tombe, tombe, tombe Et nous aurons la liberté.

Si estirem tots, ella caurà
I molt de temps no pot durar,
Segur que tomba, tomba, tomba
Ben corcada* deu ser ja.
Si jo l'estiro fort per'qui
I tu l'estires fort per'llà,
Segur que tomba, tomba, tomba
I'ens podrem* aliberar.

^{*} le « o » se prononce « ou »

Il galeone

Texte: Belgrado Pedrini, musique: Paola Nicolazzi

Note de départ : la

Siamo la ciurma anemica D'una galera infame Su cui ratta la morte Miete per lenta fame

Mai orizzonti limpidi Schiude la nostra aurora E sulla tolda squallida Urla la scolta ogn'ora

I nostri dì si involano Fra fetide carene Siam magri smunti schiavi Stretti in ferro catene

Sorge sul mar la luna Ruotan le stelle in cielo Ma sulle nostre luci Steso è un funereo velo

Torme di schiavi adusti Chini a gemer sul remo Spezziam queste catene O chini a remar morremo! Cos'è gementi schiavi Questo remar remare? Meglio morir tra i flutti Sul biancheggiar del mare

Remiam finché la nave Si schianti sui frangenti Alte le rossonere Fra il sibilar dei venti!

E sia pietosa còltrice L'onda spumosa e ria Ma sorga un dì sui martiri Il sol dell'anarchia

Su schiavi all'armi, all'armi! L'onda gorgoglia e sale Tuoni baleni e fulmini Sul galeon fatale

Su schiavi all'armi, all'armi! Pugnam col braccio forte! Giuriam, giuriam: giustizia! O libertà, o morte! Giuriam, giuriam: giustizia!

O libertà, o morte!

La Makhnovtchina

Folklore russe, paroles françaises : Étienne Roda-Gil

Note de départ : si

(Lent)

Makhnovtchina, Makhnovtchina, Tes drapeaux sont noirs dans le vent. Ils sont noirs de notre peine, Ils sont rouges de notre sang. Ils sont noirs de notre peine, Ils sont rouges de notre sang.

(Rapide)

Par les monts et par les plaines, Dans la neige et dans le vent, A travers toute l'Ukraine, Se levaient nos partisans

Au printemps, <u>les traités</u> de Lénine Ont livré l'Ukraine aux Allemands. À l'automne la Makhnovtchina Les avaient jetés au vent

(Lent)

Makhnovtchina, Makhnovtchina Tes drapeaux sont noirs dans le vent. Ils sont noirs de notre peine Ils sont rouges de notre sang (Rapide)

L'armée blanche de Déquinine Est entrée <u>en Ukraine</u> en chantant, Mais bientôt la Makhnovtchina L'a dispersé dans le vent.

Makhnovtchina, Makhnovtchina, Armée noire de nos partisans, Qui combattaient en Ukraine Contre les rouges et les blancs.

Makhnovtchina, Makhnovtchina, Armée noire de nos partisans, Qui voulaient chasser d'Ukraine À jamais tous les tyrans.

(Lent)

Makhnovtchina, Makhnovtchina
Tes drapeaux sont noirs dans le vent.
Ils sont noirs de notre peine,
Ils sont rouges de notre sang
Ils sont noirs de notre peine,
Ils sont rouges de notre sang
Ils sont rouges de notre peine,
Ils sont rouges de notre peine,
Ils sont rouges de notre sang (rall.)

Canción sin miedo

Texte et musique : Vivir Quintana

Notes de départ	: S =	ré / A =	: la / T =	fa / B =	ré
-----------------	-------	----------	------------	----------	----

_		
Ah - ah - ah - ah (8 mesures)	(S+T) Soy Claudia, soy F (A+B) ah	
(B) Que tiemble'el Estado, los cielos, las calles (S+A+T) ou ou ou	Soy Ingrid, soy Fabiola y (Tutti) Soy la niña que su	
Que tiemblen los jueces y los judiciales Hoy a las mujeres nos quitan la calma	(S) Soy la madre que aho (A+T) ou	
Nos sembraron miedo, nos crecieron alas	(Tutti) Y soy esta que te l	
(T) A cada minuto, de cada semana	(B) ¡Justicia!	
(S+A+B) ou ou ou	(T) ¡Justicia!	
Nos roban amigas, nos matan hermanas	(A) ¡J	
Destrozan sus cuerpos, los desaparecen		
No olvide sus nombres,	(A) D . 1 1	
(Tutti) Por favor, señor presidente	(A) Por todas las compas (S+T+B) ou	
(A) Por todas las compas marchando en Reforma	Por todas las morras pele	
(S+T+B) ou ou	Por las comandantas luch	
Por todas las morras peleando en Sonora	Por todas las madres bus	
Por las comandantas luchando por Chiapas		
Por todas las madres buscando en Tijuana	(Tutti) Cantamos sin mie	
	Gritamos por cada desapa	
(Tutti) Cantamos sin miedo, pedimos justicia	(S+A) Que resuene fuerte	
Gritamos por cada desaparecida	(S+A+B) "¡nos querem	
(S+A) Que resuene fuerte	(S+A) Que caiga con fue	
(Tutti) "¡nos queremos vivas!"	(Tutti) el feminicida	
(S+A) Que caiga con fuerza		
(Tutti) el feminicida	(Lent)	
	(S+T) Y retiemblen sus c	
(S) Yo todo lo'incendio , yo todo lo rompo	(A+B) ah	
Si'un día'algún fulano te'apaga los ojos	Al sororo rugir del amor	
Ya nada me calla , ya todo me sobra	Y retiemblen sus centros	
Si tocan a una , respondemos todas	Al sororo rugir del amor	

(S+T) Soy Claudia, soy Esther y soy Teresa
(A+B) ah
Soy Ingrid, soy Fabiola y soy Valeria
(Tutti) Soy la niña que subiste por la fuerza
(S) Soy la madre que ahora llora por sus muertas
(A+T) ou ou ou
(Tutti) Y soy esta que te hará pagar las cuentas
(B) ¡Justicia!
(T) ¡Justicia!
(A) ¡Justicia!
(S) ¡Justicia!
(A) Por todas las compas marchando en Reforma
(S+T+B) ou ou
Por todas las morras peleando en Sonora
Por las comandantas luchando por Chiapas
Por todas las madres buscando en Tijuana
(Tutti) Cantamos sin miedo, pedimos justicia
Gritamos por cada desaparecida
(S+A) Que resuene fuerte
(S+A+B) "¡nos queremos vivas!"
(S+A) Que caiga con fuerza
(Tutti) el feminicida
(Lent)
(S+T) Y retiemblen sus centros la tierra
(A+B) ah
Al sororo rugir del amor
Y retiemblen sus centros la tierra

Je suis fille d'Amazigh

Texte : Charlotte Bienaimé, musique : Xavier Pétermann

Notes de départ : S+T+B = ré/A = la

Lo lolo lolo lo...

Je suis fille d'Amazigh, qui garde vos enfants FillE de Chibani, peintre en bâtiment P'tite fille de Polonais, mineur près de Noyelles Fille de Sénégalaise qui brique vos hôtels Ouvrièr' tunisienne, qu'exploitent des Français·es Pa-ysanne bolivienne, qu'on a expropriée Ils colonisent nos terres, comme ils ont pris nos corps On ne se laisse pas faire, on les mettra dehors (2x)

Lo lolo lolo lo...

Je suis fillE d'un homme qui a tué ma mère Enfant de tous ceux qui coupèrent dans ma chair Je suis unE putain qui traverse les frontières Enfant palestinienne qui vous jette des pierres Je suis fille de sorcière que l'on a pas brûlée J'accompagne les naissances et j'aide à avorter Je soigne aussi nos mort·es pour qu'on reste vivant·es Je n'ai pas de pays, je suis fillE du vent (2x)

Lo lolo lolo lo...

Je suis lesbiennE noire, mère et aventurière Je suis trans polonais qui brille dans la lumière Sans état non binaire, handi, queer et sans âge Je revendiquerai les chemins de bocages Je suis fillE des mers, on ne m'a pas noyée Cessez de m'exploiter, cessez d'avoir pitié MigrantE combattante pour me réinventer C'était sujet de honte, j'en ferai ma fierté (2x)

Lo lolo lolo lo...

Je panse mes blessures au milieu des forêts Entourée de mes sœurs, des animaux, des fées J'habiterai le trouble jusque dans les cités Où nous aurons tissé des liens d'adelphité Je n'aime pas le lys, je n'aime pas la croix L'une est pour les curés, l'autre est pour les rois Si j'aime cette terre, celle qui m'a vue naître Je ne veux pas de dieu, je ne veux pas de maître (2x)

Lo lolo lolo lo... (2x)

Bella Ciao

Traditionnel italien [Ce texte mélange des versions "mondine", partisane et féministes]

Note de départ : si

(Lent)

- 1. Una mattina mi son svegliata o bella ciao, bella ciao, bella ciao ciao ciao una mattina mi son svegliata e ho trovato l'invasor
- 2. E fra gl'insetti e le zanzare o bella ciao, bella ciao, bella ciao ciao ciao e fra gl'insetti e le zanzare un dur lavor ci tocca far.

(Rapide)

- 3. Il capo'in piedi col suo bastoneo bella ciao, bella ciao, bella ciao ciao ciaoil capo'in piedi col suo bastonee noi curve a lavorar.
- 4. O partigiana portami via o bella ciao, bella ciao, bella ciao ciao ciao o partigiana portami via _ che mi sento di morir
- 5. Ed'i_o muoio perché son donna o bella ciao, bella ciao, ciao, ciao e so che muoio perché son donna e non mi voglio rassegnar.

(Lent)

6. Mi seppellirai lassù'in montagna o bella ciao, bella ciao, bella ciao ciao ciao mi seppellirai lassù'in montagna _ sotto l'ombra d'un bel fior

(Rapide + clap)

- 7. E quest'é'il fiore dei partigiani o bella ciao, bella ciao, bella ciao ciao ciao e quest'é'il fiore dei partigiani _ morti per la libertà
- 8. Alle sorelle, alle compagne o bella ciao, bella ciao, ciao, ciao alle compagne, sorelle'e figlie questa canzone porterò

Here's to you

Texte: Joan Baez, musique: Ennio Morricone

Notes de départ : B = ré/A = fa#/T = la/S = fa#

(A) Dou – dou – dou – dou Dou – dou – dou – dou Dou – dou – dou – dou Dou – dou – dou-dou – dou (3x)

(S) Here's to you Nicola and Bart Rest forever here in our hearts The last and final moment is yours That agony is your triumph

(Tutti) Here's to you Nicola and Bart Rest forever here in our hearts The last and final moment is yours That agony is your triumph (2x)

(Tutti) La, la, la, la, la, la, la, la (2x)